

## L'expression « heureux » dans le Sermon sur la Montagne

(Matthieu 5.1-11 et Luc 6.20-22)

Pierre Barassounon

Le pasteur Barassounon est le traducteur principal de la Bible en baatonoum. Titulaire d'une maîtrise en traduction biblique de la Faculté Théologique Évangélique de l'Alliance Chrétienne (FATEAC), il est actuellement responsable des projets de traduction de l'Église évangélique SIM du Bénin.

Lors d'une séance de vérification de la traduction biblique dans une langue nationale, les traducteurs ont traduit le mot grec *makarios* dans le contexte de Matthieu 5.3-11 par « (être dans la) joie ». Ils ont fait ce choix car ils essayaient de rendre le sens des versions françaises ou anglaises : « heureux » ou « happy ». En effet, presque toutes les versions françaises utilisent le terme « heureux » dans cette déclaration de Jésus :

Heureux les pauvres de cœur ; le Royaume des cieus est à eux.	(TOB)
Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieus est à eux !	(NBS)
Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car ...	(BJ)
Heureux ceux qui se savent pauvres en eux-mêmes, car...	(FC)
Ils sont heureux ceux qui ont un cœur de pauvre, parce que	(PDV)

En anglais, il y a deux traductions principales pour ce mot : *happy* « heureux » ou *blessed* « béni ». *Happy* se trouve dans certaines versions dynamiques comme la GNB, tandis que la majorité des versions anglaises rendent cette notion par le mot « béni » :

Blessed are the poor in spirit, for theirs is the kingdom of God (RSV, NIV)

Certaines versions sont encore plus explicites, en spécifiant Dieu comme l'agent de cette bénédiction :

God blesses those people who depend only on him,  
They belong to the kingdom of heaven (CEV)

Alors, quel est le meilleur choix pour rendre ce mot ?

Bien que pas des plus fréquents dans le Nouveau Testament, le mot *makarios* semble avoir le statut de terme-clé, car il porte « ...une signification fondamentale pour la compréhension du texte dans lequel il se trouve. »<sup>1</sup> De plus, ce mot semble jouer un rôle important dans ce message de Jésus, exprimant sa pensée profonde. En effet, les Béatitudes nous révèlent la compréhension qu'a Jésus-Christ du Royaume de Dieu. En tant que terme-clé, ce mot mérite d'être étudié afin de lui donner un sens clair dans nos traductions africaines.

Dans le Nouveau Testament, ce mot apparaît sous deux formes : une forme nominale et une forme verbale.

<sup>1</sup> Définition du Dr John Ellington (cours à la FATEAC). Il ajoute : « La fréquence statistique n'est pas [forcément] un facteur dans la définition d'un terme-clé. Certains termes-clés maintiennent normalement le même sens dans les différents contextes, mais d'autres doivent être traduits différemment selon le contexte dans lequel ils se trouvent. »

### 1. La forme nominale

Dans le Nouveau Testament, les deux termes ont la même racine: *makarios* et *makarismos*.

Le mot *makarios* se trouve 49 fois dans le Nouveau Testament, la majorité de ses occurrences étant dans les évangiles<sup>2</sup>. Mais le mot apparaît aussi dans les Actes des Apôtres, le livre de l'Apocalypse, et dans certaines épîtres<sup>3</sup>. Dans ces passages, le sens semble être « heureux », « bienheureux »<sup>4</sup>, « béni », ou même « chanceux ».<sup>5</sup>

Le substantif, *makarismos*, ne se trouve que trois fois dans le Nouveau Testament (Rom 4.6, 9; Gal 4.15) où les sens semblent être « le bonheur » ou « la bénédiction ».

En étudiant les différents contextes de ces deux mots, trois sens se dégagent :

- Le mot décrit quelqu'un qui reçoit les bénédictions de Dieu (Matt 5.3-11; 11.6; 13.16; 16.17).
- Le mot désigne le bonheur ou les bénédictions (Rom 4.6, 9; Gal 4.15).
- Il sert de formule de doxologie appelant à la louange de Dieu et de Jésus-Christ (1 Tim 6.15).

### 2. La forme verbale

Le verbe *makarizo* ne se trouve que trois fois dans le Nouveau Testament (Luc 1.48; Jacq 5.11). Il a le sens de « proclamer heureux » ou « s'estimer heureux, s'estimer béni ».

Chaque occurrence, qu'elle soit nominale ou verbale, semble évoquer la notion de bonheur et de bénédiction, mais quel est le sens précis dans le contexte des Béatitudes ? Dans *A Translator's Guide to the Gospel of Matthew*, Robert Bratcher nous informe que le mot grec ici ne veut pas dire « béni », comme le veulent beaucoup de versions en anglais. Il fait plutôt le rapprochement entre le mot grec *makarios* et le mot hébreu *asere*, au début du Psaume 1 :

Heureux l'homme qui ne prend pas le parti des méchants (TOB)  
Celui qui obéit au Seigneur est vraiment heureux ... (PDV)

Et il propose comme traduction : « chanceux » (anglais : *fortunate*), « être dans un très bon état », « être bien ».<sup>6</sup> Newman et Stine voient aussi un lien entre ce mot grec et le terme hébreu, et proposent, eux : « être dans une bonne situation/position »<sup>7</sup>. Ceci donne en anglais : *People who are poor in spirit are in a good position because...*

<sup>2</sup> Matt 5.3-11; 11.6; 13.16; 16.17; 24.46; Luc 1.45; 6.20-22; 7.23; 10.23; 11.27-28; 12.37-38, 43; 14.14-15; 23.29; Jean 13.17; 20.29.

<sup>3</sup> Act 20.35; 26.2; Apoc 1.3; 14.13; 16.15; 19.9; 20.6; 22.7,14; Rom 4.7-8; 14.22; 1 Cor 7.40; 1 Tim 1.11; 6.15; Tite 2.13; Jacq 1.12, 25; 1 Pi 3.14; 4.14.

<sup>4</sup> Maurice Carrez et François Morrell, *Dictionnaire grec-français du Nouveau Testament*, Editions Delachaux et Nestlé, 1979, p.155.

<sup>5</sup> *Greek Trilingual Lexicon in Translator's Workplace 4.0*.

<sup>6</sup> "The Greek word is not the one that means blessed but one with the same idea as the Hebrew word translated 'happy' in Psalm 1.1 and elsewhere. It means 'fortunate', 'to be in a truly good state', 'to be well off.'" Robert G. Bratcher, *A Translators Guide to The Gospel of Matthew*, New York: UBS, 1980, p. 37.

<sup>7</sup> Voir Barclay M. Newman and P. Stine, *A Translator's Handbook on the Gospel of Matthew*. New York: UBS, 1988, p. 110.



En effet, en faisant un survol de Matthieu 5.3-11 (et son passage parallèle, Luc 6.20-22), nous pouvons dire que le mot *makarios* ne peut porter le sens de la joie simple, mais semble exprimer une notion plus large : la réussite, le bien-être intérieur (v.3), la sérénité de l'âme (v.4), la pureté du cœur en face des problèmes de ce monde (v.8). Enfin, il semble exprimer la paix intérieure et extérieure (v.9).

En d'autres termes, le mot *makarios* désigne le bonheur et la prospérité, la bénédiction que reçoivent ceux qui respectent la loi du royaume de Dieu. Ce mot exprime le bonheur d'appartenir au royaume de Dieu (v.6). C'est un état présent et aussi futur. C'est pourquoi dans beaucoup de langues, il ne serait pas correct de rendre ce terme par « une simple joie » ou « heureux ». C'est vrai que le mot français « heureux » exprime un aspect du sens de *makarios*, car quelqu'un qui est heureux a l'air satisfait et éprouve une grande joie. Mais il nous semble que *makarios* a une signification plus large. Il a le sens de quelqu'un qui est béni, comme certaines versions anglaises le suggèrent.

Le bonheur est un état de vie où l'on est pleinement satisfait. C'est le contraire du « malheur », un état de vie où l'on rencontre des événements mauvais et difficiles, des désastres ou des détresses. C'est pourquoi dans nos langues africaines, l'expression utilisée doit communiquer l'idée d'une bonne vie, de la prospérité, le fait d'être à l'aise ou béni. Dans beaucoup de ces langues, il y a des expressions idiomatiques qui peuvent très bien exprimer cette aisance, ce bonheur...

Dans la Bible en baatonum, langue gur parlée au Bénin, le mot *makarios* est traduit en effet par une expression idiomatique, *doo nɔɔru*, littéralement « entendre la douceur ». Cette expression signifie « vivre dans l'aisance ». C'est un état satisfaisant de prospérité, mais aussi de tranquillité morale et de bonheur. C'est une vie agréable que l'on souhaite pour tout homme dans le présent et dans l'avenir. C'est un signe de bénédiction. Toutes les tracasseries et tous les efforts que le Baatonu fait dans ce monde, visent à avoir le *doo nɔɔru*. Pour la traduction de ce terme-clé, nous proposons alors pour Matthieu 5.3a :

*Doo nɔɔru-giba            bèn hunde ya    Gusunɔn beke    barɔ.*  
doux entendre-.suf poss.    ceux esprit sujet Dieu    nostalgie malade

Ils sont entendeurs de la douceur, ceux dont l'esprit est malade de la nostalgie de Dieu...

En lokpa, une autre langue béninoise de la même famille linguistique, les traducteurs ont rendu ce mot important par une expression similaire, *lelen*, qui veut dire « être dans le doux » c'est-à-dire être à l'aise ou dans la prospérité.

Nous pensons que ces traductions rendent bien ce mot pas très fréquent, mais important. Chers collègues traducteurs, nous restons ouverts à vos réactions et à d'autres propositions de votre part !

